

Le musée ethnographique de la Transylvanie : Section en plein air

Autor(en): **Butur, Valeriu**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires**

Band (Jahr): **63 (1967)**

Heft 1/2

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-116258>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le musée ethnographique de la Transylvanie Section en plein air

De *Valeriu Butură*

Le Musée ethnographique de Cluj, possesseur d'une riche collection abritée dans des pavillons, comprend aussi une section en plein air, en voie d'aménagement. L'obtention du terrain, situé aux alentours immédiats de la ville, a constitué le premier pas vers l'organisation de la section. Dès 1929, peu après avoir passé dans le patrimoine du Musée, on a transféré et reconstruit dans la section une maison des Munții Apuseni (Com. Vidra, district de Cîmpeni). Au cours des années suivantes, on a transféré une maison de Telciu (district de Năsăud), une bergerie de Mărginimea Sibiului et deux autres objets plus modestes. De ces faibles acquisitions faites de 1929 à 1939, seule la maison des Munții Apuseni a échappé aux destructions de la deuxième guerre mondiale.

Sous le régime socialiste, il a été créé à notre musée des conditions sans précédent qui ont rendu possible le développement d'activités complexes. Au cours de la première étape on a unifié les collections ethnographiques de Cluj. Par la suite on a fait des recherches et des acquisitions destinées à compléter certaines lacunes documentaires des collections et pour organiser une exposition permanente où ont été présentés les aspects les plus caractéristiques de la culture populaire; on a repris le problème du développement de la section en plein air. On a élaboré une première variante du plan thématique pour le terrain obtenu en 1929. On a fait des acquisitions importantes, à partir de 1956. Le plan thématique de la section a été revu en 1964, et on l'a adapté au plan de systématisation du quartier et de la zone de verdure où se trouve le terrain.

En tenant compte de l'étendue et de la variété du terrain, on a établi l'organisation de ce complexe en plein air, susceptible d'offrir une ample documentation sur la culture matérielle populaire, par des types traditionnels de maisons spécifiques pour les principales zones ethnographiques de Transylvanie, par des monuments d'architecture populaire, par des types chronologiques et par zones d'installations pour la fabrication des différents produits, par des ateliers artisanaux, des constructions pastorales et agricoles, qui se trouvent dans l'enceinte des villages.

La thématique de la section de plein air prévoit le groupement des constructions en deux grands secteurs:

1. Types de maisons et monuments d'architecture populaire.
2. Installations techniques paysannes et ateliers d'artisans.

On a préféré organiser les objets exposés par catégories fonctionnelles, étant donné que pour les placer par groupes on disposait de possibilités plus variées, afin de mieux illustrer les conditions matérielles spécifiques des zones de la Transylvanie. Le groupement des constructions par zones de culture, non-différenciées pour les deux secteurs de base, en petits ensembles de constructions et d'installations, aurait entraîné la dispersion dans la section de certains types dont l'importance documentaire n'est mise en évidence que par une présentation fonctionnelle. Ainsi, par exemple, les installations techniques populaires, nombreuses et variées, seraient devenues des annexes sans importance de quelques complexes de zone.

Pour le premier secteur il a été possible de faire un groupement des unités par zones; cela permettra de mettre en évidence aussi bien les éléments spécifiques que les éléments communs, dans le mode d'organisation des ensembles, dans l'architecture et le plan des maisons, des constructions annexes, dans l'organisation des intérieurs, etc. La surface relativement petite et la configuration du terrain n'ont pas permis un groupement différent: par zones de relief ou par formes morphologiques correspondantes.

En revanche, dans le secteur des installations techniques paysannes et des ateliers d'artisans, les objets sont groupés par catégories fonctionnelles, afin d'illustrer, dans la limite des possibilités offertes par les documents ethnographiques, l'évolution des techniques dans le travail des différentes matières premières ou des produits: bois, argile, roches, céréales, peaux, tissu paysan, etc. Les types et les variantes dans le cadre de chaque groupe seront disposés en circuit, en succession chronologique, commençant par ceux dont la construction ou le mécanisme est plus simple, plus ancien, pour aboutir à ceux qui présentent une construction ou un mécanisme plus évolué. La série des moulins, par exemple, commence par le moulin à roue horizontale, type initial des moulins actionnés par des roues hydrauliques, provenant de Bouțari, région du Banat, et continue par le moulin à roue verticale, comme celle provenant de Bîrgău, région de Cluj. Les aires de diffusion des deux types, de même que celle des autres installations, ne se limitent pas à certaines zones; elles sont plus étendues, et c'est pour cette raison que l'on a adopté le principe de placer par catégories fonctionnelles ces installations appartenant au secteur des installations et des ateliers artisanaux. Maintenant que la section possède 28 ensembles auxquels il faut ajouter plus de 25 constructions annexes, les secteurs

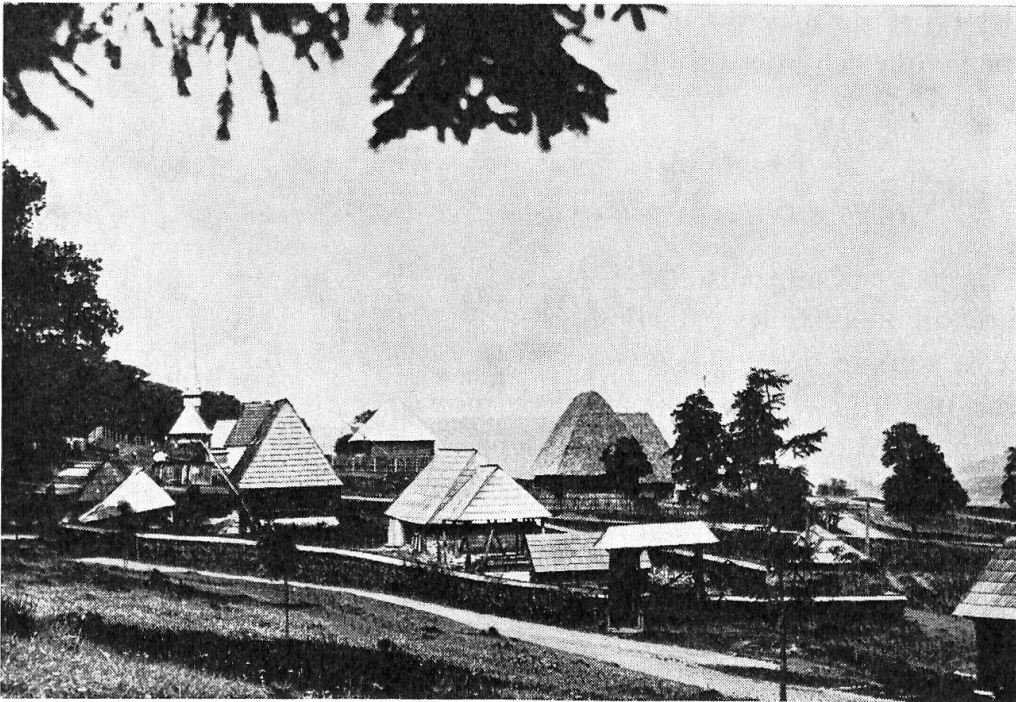


Fig. 1. Vue du secteur des fermes et monuments.



Fig. 2. Maison de «lâmpia Transilvaniei».

des types de maisons et de monuments d'architecture populaire, de même que celui des installations techniques paysannes, commencent à se dessiner.

I. Le secteur des types de maisons et des monuments d'architecture populaire

Il est placé au centre de la section, où le terrain est moins accidenté. Lorsqu'on a fixé les parcelles destinées aux deux grands secteurs, on a tenu compte des conditions propres à chaque ensemble qui devait y être placé. Le choix de la parcelle la moins accidentée a été imposé par les maisons et l'aménagement de leurs cours.

La plus grande partie du terrain affecté au premier secteur sera occupée par des maisons qui représentent les principales zones ethnographiques de Transylvanie, celles qui se sont individualisées comme des types à part, par leur plan et par l'architecture de leurs maisons, par le profil et le nombre des constructions annexes et par leur mode de groupement dans l'enceinte des cours. Les éléments qui les différencient sont assez nombreux, aussi bien dans les zones élevées que dans les zones de la plaine. Ils sont dus à plusieurs facteurs, tels que : les besoins d'habitation, les possibilités de ceux qui les ont construits, leurs occupations ; les facteurs géographiques ont influé eux-aussi sur le profil des constructions qui doivent s'adapter aux conditions locales de climat et à la configuration du terrain. Dans le cadre des grandes zones de relief, les différences sont dues aussi aux matériaux de construction disponibles. Le plan et le nombre des édifices reflètent parfaitement l'état social et économique de ceux qui les ont construits, à des époques plus ou moins éloignées. A son tour, la typologie fonctionnelle, les dimensions et l'inventaire ménager des constructions économiques qui faisaient partie des cours reflètent les occupations des habitants et en révèlent les plus importantes. Mais la différenciation des maisons par zones peut être considérée, dans sa perspective historique, comme le résultat d'une évolution. Les types représentent des exemples de périodes différentes. En outre, l'organisation de ce secteur a soulevé de nombreux problèmes, dont celui de la sélection des types. L'attention se dirige vers les types qui représentent d'une manière plus complète les traditions locales de l'architecture populaire, grâce auxquelles ils se sont encadrés dans le paysage culturel.

Pour l'avenir, on compte installer dans la section encore 22 maisons. En plus des maisons, on y ajoutera les constructions annexes : granges, poulaillers, remises, puits, etc., à savoir tout ce qui se trouvait à leur proximité. Les acquisitions seront échelonnées de manière à repré-



Fig. 3. L'église en bois de Chiraleș.

senter tout le territoire de la Transylvanie. Quatre maisons y sont déjà installées: elles représentent le Maramureș, la Plaine de Transylvanie, la Dépression de Huedin et la région des Szeklers.

II. Le secteur des installations techniques paysannes

Le terrain destiné aux installations techniques paysannes et aux ateliers d'artisans, se trouve dans la partie ouest de la section, dont le relief est plus accidenté. Deux ruisseaux traversent la pente et offrent des emplacements favorables aux installations pourvues de roues hydrauliques. Entre le cours de ces ruisseaux ou en bordure des allées du territoire du musée, seront placés les ateliers (paysans) de potiers, de fourreurs, de tonneliers, etc.

Le secteur comprendra les ateliers-types suivants:

1. Installations et ateliers pour le travail du bois.
2. Installations et ateliers pour le finissage des tissus de laine et le tannage des peaux.
3. Ateliers pour tailler la pierre.
4. Ateliers de poterie.
5. Installations et ateliers pour le travail des métaux.
6. Installations pour la transformation des produits agricoles alimentaires.

1. Le groupe des installations et des ateliers d'artisans pour le travail du bois, ateliers qui étaient nombreux autrefois dans les zones forestières, comprend: une scierie pour débiter les planches du Maramureș (village de Botiza); une maison provenant de Vidra où l'on trouvera de la vaisselle en bois, car dans de nombreux villages de la zone centrale des Monts Apuseni – région connue sous le nom de Țara Moșilor – cette fabrication était l'occupation principale; un atelier de charronnage de Botiza-Maramureș, et un atelier provenant du village de Preuteasa, région de Crișana, où l'on fabriquait des roues, des métiers à tisser, des bahuts paysans et divers outils.

2. Sur le territoire de la Transylvanie comme dans le reste du pays, on utilisait des installations diverses au finissage des tissus de laine pour la confection des vêtements d'hiver et pour les couvertures. La section possède déjà trois moulins à fouler le drap, trouvés dans des centres autrefois renommés pour cette opération: l'un de Gladna Română, région du Banat, l'autre de Budureasa, région de Crișana, et le troisième de Zagra, région de Cluj. Pour compléter la série, on en apportera d'autres types, aussi bien que la maison d'un fourreur, pourvue de l'outillage complet employé dans la pratique du métier.



Fig. 4. Constructions du secteur des presses à huile.



Fig. 5. Installation pour broyer les minerais aurifères des Monts Apuseni.

3. La taille de la pierre était un métier plus rare, mais très important. Les moulins à bras et les meules ont été les principaux produits des tailleurs de pierre. La section possède la maison d'un constructeur de fours de campagne provenant d'Almaşul Mare, région de Hunedoara.

4. Les ateliers de poterie sont plus récents, car le métier était exercé en général soit dans l'une des pièces de la maison, soit dans l'antichambre ou dans une annexe. La section possède deux maisons de potiers, avec tout leur inventaire; une de ces maisons provient de Leheceeni, région de Crişana, où l'on fabriquait de la céramique rouge non émaillée, et la seconde vient de Josenii Bîrgăului, région de Cluj, où l'on fabriquait de la céramique noire, d'un beau poli. A côté des maisons, se trouvent les constructions qui abritent les fours pour la cuisson de la poterie, reconstruits par d'anciens maîtres-potiers.

5. La série des installations et des ateliers pour le minerai et les métaux commence par le bocard servant à écraser le minerai aurifère qui provenait des Monts Apuseni (Com. Bucium), où existaient autrefois plus de 500 installations de ce genre. A côté il y a deux forges, l'une plus simple de Vărzari, région de Crişana, où l'on confectionnait divers instruments d'usage agricole, domestique et des outils d'artisan; l'autre, qui vient de Rimetea, région de Cluj, est d'un type plus évolué, avec deux roues hydrauliques, l'une mettant en mouvement le marteau et l'autre actionnant le soufflet.

6. Les installations pour la transformation des produits agricoles alimentaires, depuis les moulins à bras et les mortiers à main, étaient les plus répandues et les plus variées. Un premier groupe est formé par les moulins paysans. Le secteur possède pour le moment, deux moulins: un à roue horizontale qu'on appelle «ciutură» dans le Banat et qui est le type initial des moulins actionnés par l'eau, et un second à roue verticale à jantilles de Josenii Bîrgăului, région de Cluj. Le second groupe est formé par les mortiers à huile. La section possède dès maintenant quelques-uns des principaux types de mortiers utilisés au broiement des semences: a) à marteau actionné au pied, b) à pilon vertical ou flèche actionné par des roues à main ou à eau, c) à roue de pierre actionnée à la main ou tirée par des chevaux dans des auges circulaires ou demi-circulaires. Cet ensemble est complété dans le cadre des installations, par différentes presses pour l'extraction de l'huile: a) à coins verticaux, actionnés par des pilons à main, b) à coins horizontaux, actionnées par des pilons à main ou des marteaux suspendus, c) à vis de bois ou de fer, actionnées par des barres, des roues, etc.

Les installations acquisitionnées jusqu'à présent dans le cadre des divers types fonctionnels, ont une construction plus simple. Les types plus complexes y seront installés plus tard. En ce qui concerne l'acquisition des ateliers la préférence a été donnée aux métiers en voie de disparition.